

munis.—Malgré son immense variété, le règne végétal se ramène donc à l'unité, et la science y découvre de plus en plus les traits de l'ordre et de la beauté.

ART. III. CAUSE PREMIÈRE DE L'ORDRE DANS LE RÈGNE VÉGÉTAL.

Qu'on nous permette une dernière considération fondée sur la germination, la fécondité, l'expansion des plantes. Dans chacune d'elles, dans les espèces supérieures surtout, la moindre observation découvre un organisme composé de milliers, de millions de parties, de molécules, formant, avec la régularité la plus précise, un grand nombre d'organes parfaitement adaptés à leurs fonctions.

D'où vient que toutes ces parties, toutes ces molécules d'oxygène, d'hydrogène, de carbone, etc., s'unissent, se groupent dans un ordre si parfait ?

Cela procède de la graine, direz-vous.—Soit, mais songez que cette graine est peu de chose près de la plante, celle de l'eucalyptus est moins grosse qu'un grain de blé, et cependant cet arbre atteint des proportions énormes, sa hauteur dépasse parfois cent mètre (trois cents pieds). Dans la graine elle-même, le principe de la plante n'est qu'une simple utricule où le microscope le plus puissant ne découvre que quelques filets, quelques granulations au milieu d'une légère enveloppe; d'où vient donc cette force expansive qui, de cette utricule, fera sortir un chêne gigantesque, un châtaignier comme celui de l'Etna ? D'où vient cette force directrice si variée, mais cependant si constante dans la même espèce, que toujours elle finit par reproduire le type du végétal générateur ? Attribuer au hasard, ou même à quelque cause première aveugle, une force capable de réaliser tant de merveilles d'ordre et d'adaptation, voilà ce qui me semble difficile à concevoir. Si encore ce phénomène ne se réalisait qu'une fois ! Mais non, il se reproduit des milliers de fois à chaque génération ; chaque année cette plante, cet arbre produira des milliers de fruits, de graines, toutes possédant la même puissance de reproduction. Dire que tout cela se fait machinalement, fatalement, sans cause intelligente, me semble aussi peu raisonnable que d'admettre, sans artiste, une machine se construisant elle-même, réparant ses pertes, développant ses organes, produisant par milliers d'autres machines semblables, et cela pendant une longue suite de siècles.